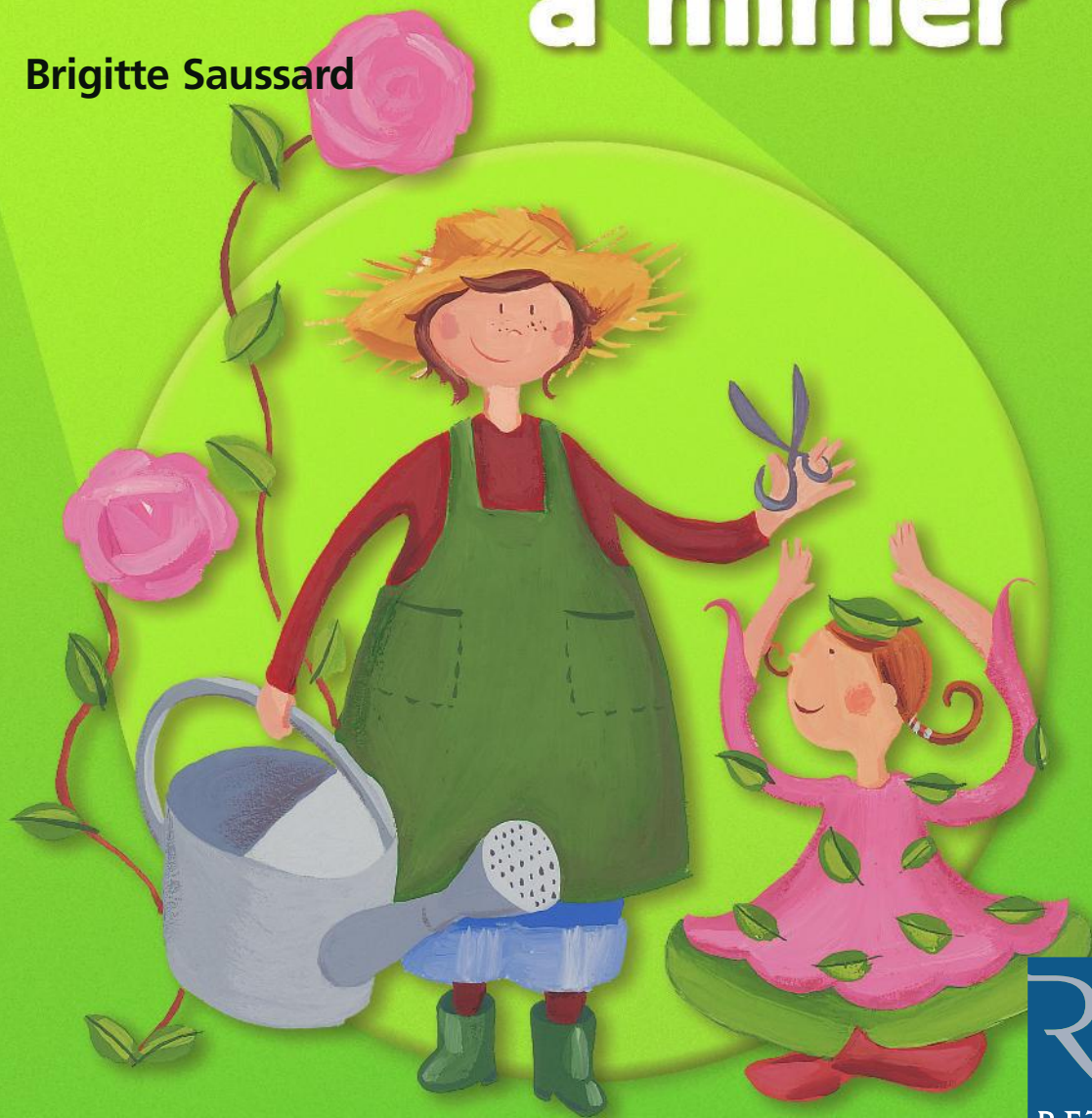


EXPRESSION
THÉÂTRALE

3/8
ANS

Sketches et contes à mimer

Brigitte Saussard



R
RETZ

Sketches et contes à mimer

3/8 ANS

Brigitte Saussard

RETZ

www.editions-retz.com

9 bis, rue Abel Hovelacque

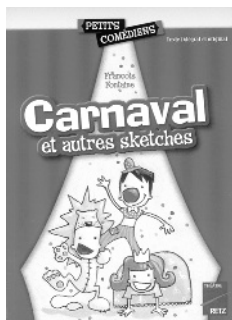
75013 Paris

NOUVEAUTÉS

La collection de théâtre en poche des éditions Retz :

PETITS
COMÉDIENS

6/8 ans



*Carnaval
et autres sketches*
François Fontaine



Le tailleur fou
Christian Lamblin

8/10 ans



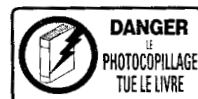
*Roi fatigué cherche
royaume pour vacances*
Jacky Viallon



Le chat assassiné
Vannina Laugier

Toute représentation publique doit être assujettie d'une demande de droits
à la société des auteurs et compositeurs dramatiques, 12 rue Ballu, 75009 Paris

© RETZ/VUEF, 2002



Sommaire

Introduction	9
--------------------	---

Histoires à mimer

Dès 3 ans

1 <i>Chanson à la pluie</i>	15
2 <i>Joli coquelicot</i>	18
3 <i>Petite leçon de choses</i>	20
4 <i>Je m'en vais à la fête</i>	22
5 <i>L'araignée Bergamote</i>	28
6 <i>Le moustique</i>	30

Dès 4 ans

7 <i>Le dure vie de l'escargot</i>	33
8 <i>La journée du soleil</i>	37
9 <i>Les loups contre les sorciers</i>	40
10 <i>Histoire de nuages</i>	45
11 <i>Promenons-nous dans les bois aujourd'hui</i>	48

Dès 5 ans

12	<i>Le soleil dans ma lorgnette</i>	53
-----------	--	----

Dès 6 ans

13	<i>Merlin Pimpin.....</i>	58
-----------	---------------------------	----

14	<i>La plus grosse pomme du monde contre la plus grosse pomme du monde</i>	64
-----------	---	----

Dès 7 ans

15	<i>La princesse Oha</i>	70
-----------	-------------------------------	----

Mimes

Dès 5 ans

1	<i>Halloween</i>	81
----------	------------------------	----

2	<i>Prince cherche princesse.....</i>	83
----------	--------------------------------------	----

Dès 6 ans

3	<i>Au café.....</i>	86
----------	---------------------	----

4	<i>Bon pied bon œil</i>	90
----------	-------------------------------	----

5	<i>Drôles de plantes.....</i>	94
----------	-------------------------------	----

6	<i>Le Petit Poucet.....</i>	99
----------	-----------------------------	----

7	<i>N'envoyez jamais votre ballon au diable !</i>	109
----------	--	-----

Dès 7 ans

8 *Le Petit Chaperon rouge* 113

9 *Quand l'amour s'en mêle* 128

Dès 8 ans

10 *Un lézard dans l'orchestre* 139

Note biographique

Brigitte Saussard

Auteur de contes moraux, absurdes mais souvent reliés au quotidien, elle a écrit et monté plusieurs spectacles de marionnettes avant d'être sollicitée pour l'écriture de pièces de théâtre destinées à être interprétées par des élèves. Elle est l'auteur de sketches dans les ouvrages : *Saynètes pour apprentis comédiens*, *Les Malheurs de l'orthographe au théâtre*, *Contes, fables et bestiaire* (collection « Expression théâtrale »), et *Les Amis du roi, Coccinelle Demoiselle et autres sketches* (collection « Petits comédiens »).

Introduction

Le geste

Le geste est un langage universel plus efficace et répandu que l'espéranto. Avant même de savoir parler, le bébé s'exprime spontanément au moyen de mimiques et de gestes pleins de signification. Lorsque les mots viennent à manquer, les adultes mêmes ont parfois recours aux gestes. Certes, ces derniers ne sont pas toujours bien choisis... Aussi, jouer avec eux peut être un bon moyen d'apprendre à mieux les contrôler. La pratique du mime permet d'y parvenir.

Le mime, bref historique

Dans les théâtres de l'Antiquité grecque et romaine, le mime faisait déjà l'objet de spectacles fort prisés. À partir du XVI^e siècle en Italie, le succès de la *commedia dell'arte* fut tel que celle-ci est encore vivante de nos jours dans de nombreux pays. Qui ne connaît ses célèbres personnages : Arlequin, Pantalon, Polichinelle, Pierrot ou Colombine?... Au XX^e siècle, il y eut le cinéma muet avec, entre autres, Charlie Chaplin et Buster Keaton, et l'on peut citer également les spectacles du grand mime Marcel Marceau, qui fit rêver des générations de spectateurs dans le monde entier grâce à son personnage, le clown Bip. Actuellement, le mime est toujours en vogue et on le trouve souvent intégré à d'autres formes de spectacles, comme le théâtre, le cirque, la danse, le cinéma, le music-hall...

Le langage gestuel

À mi-chemin entre le théâtre et la danse, le mime est un peu des deux à la fois : théâtre dans sa façon de mettre en scène les histoires qu'il raconte, et danse parce que c'est le corps qui s'exprime. Évidemment, il ne suffit pas d'ôter la parole à une pièce de théâtre pour obtenir du mime, car cette dernière ne serait alors guère compréhensible. Il

s'agit donc de *substituer aux mots* un autre langage, composé de gestes chorégraphiés.

Comme tous les langages, le mime a ses propres règles de fonctionnement. L'outil d'expression n'est plus l'appareil phonatoire, mais le corps tout entier. Ce sont *les gestes et les mimiques* qui deviennent les seuls *porteurs de signification*. Ce type de langage existe déjà dans la vie courante, la plupart de nos gestes ayant une signification pouvant être interprétée. Par exemple, dans le domaine pragmatique : « Tiens, il tremble. Peut-être a-t-il froid ? », ou bien dans l'émotionnel : « Tiens, il me regarde, il ne sourit pas, ses lèvres sont pincées, ses sourcils froncés, etc. Il a l'air en colère... »

À l'instar du théâtre, où la voix de l'acteur doit emplir le volume sonore afin d'être perçue par le spectateur le plus éloigné, les gestes de celui qui mime devront être réalisés avec *ampleur et précision, voire exagération*. Il est important de se rappeler que les mimiques du visage sont moins visibles de loin que la *silhouette* de l'acteur, et qu'il ne faut donc pas hésiter à jouer largement de cette dernière.

Les bienfaits du mime

Ils sont nombreux pour celui qui le pratique, tant au niveau personnel que relationnel.

Au niveau personnel

Travailler la rigueur et la précision du geste permet tout d'abord à l'enfant d'améliorer son *schéma corporel*. Cela fait appel à sa *concentration* ; il doit apprendre à mieux *se contrôler*, canaliser son énergie et acquérir ainsi une meilleure *maîtrise de lui-même*. La mise en scène de petites pièces le pousse naturellement à *prendre des repères*, tant *dans l'espace* (la scène) que *dans le temps* (la chronologie de l'histoire), et, par voie de conséquence, à se structurer.

Pour se mettre en scène, il faut aussi *oser*. L'absence de texte à dire donne à l'enfant trop timide une occasion de s'exprimer plus facilement. Et ce n'est pas tout. Un acteur est forcément amené à rectifier son jeu pour l'améliorer et, de ce fait, à porter un regard sur lui-même, à *s'autocritiquer, se remettre en question*, mais également à accepter la critique d'autrui. Il s'aperçoit de ses propres limites et en tire une meilleure *connaissance de lui-même*. Cette connaissance de soi, il l'approfondit également en analysant la façon dont tel ou tel sentiment ou émotion peuvent s'exprimer. Ici, il est fait appel à l'*intuition* : on expli-

cite l'implicite et on débouche sur une meilleure connaissance de l'être humain dans ce qu'il a d'universel.

Dans le jeu théâtral, l'acteur trouve aussi l'occasion d'*exprimer sa sensibilité et de développer son imaginaire et sa créativité*. À lui de donner vie à son personnage, de lui apporter son originalité, sa drôlerie ou, au contraire, son côté pathétique, sa poésie...

L'enfant trouve en outre l'occasion de se familiariser avec les difficultés du travail d'acteur, et ainsi d'*exercer, en tant que spectateur, son esprit critique* d'une façon plus pertinente.

Au niveau relationnel

Au sein d'un groupe, l'enfant est obligé de prendre en compte le rôle de chacun de ses partenaires de jeu. Il lui faut attendre son tour, regarder et écouter, respecter le travail de chacun, ce qui revient pour lui à s'ouvrir aux autres. Il en tire une *meilleure maîtrise de la communication*. La meilleure connaissance de l'être humain évoquée ci-dessus renforce encore la qualité de cette communication.

La participation à un projet commun permet à chacun de *s'intégrer dans le groupe et d'y trouver sa place*. L'enfant peut *s'impliquer* et laisser ainsi son empreinte dans la réalisation collective. De cette belle expérience, il gardera probablement un souvenir fort.

Description de l'ouvrage

Il contient vingt-cinq saynètes classées en deux parties distinctes, chacune sériée par ordre de difficulté croissante.

Première partie : À partir de 3 ans, des **histoires à mimer**, de la comptine simple au conte plus élaboré et laissant plus ou moins de place au mime en fonction de l'âge. En général, le texte est dit par un *narrateur* et sert de guide à l'enfant.

Seconde partie : À partir de 5 ans, des **saynètes de mime pur** pour les plus aguerris.

Suggestions d'utilisation

Chacune de ces piécettes permet la *réalisation d'un spectacle* qui est toujours un projet stimulant, mais en aucun cas obligatoire. On peut choisir de mimer sans vouloir confronter son jeu au regard de spectateurs extérieurs au groupe...

- Il va de soi qu'une saynète doit être lue et explicitée avant d'être montée. Elle doit tout d'abord pénétrer la pensée avant d'être traduite en gestes. Pour cela, plusieurs lectures sont conseillées, qui seront faites soit par l'enseignant, soit par les enfants s'ils sont lecteurs, sans oublier d'expliciter le vocabulaire. A compris celui qui est capable de paraphraser l'histoire, c'est-à-dire de la restituer avec ses propres mots.
- Faire pratiquer divers *exercices préparatoires au théâtre*, en mettant l'accent sur le geste et l'expression corporelle, ne peut qu'être bénéfique (voir le paragraphe ci-dessus sur le langage gestuel). Et pourquoi ne pas aussi danser les sentiments comme la joie, la colère ou la tristesse, etc. ?
- Un *travail de recherche préalable* est nécessaire. Quelles sont les différentes façons d'exprimer telle émotion ou de représenter telle action ? Quelle est la plus adaptée, la plus visuelle, la plus surprenante, la plus amusante, etc. ?
- L'analyse de films muets ou d'autres *documents vidéo* sur le mime permettra d'affiner les postures et les mimiques, mais il faut garder à l'esprit, et faire remarquer à l'acteur en herbe, que la technique de l'audiovisuel permet, grâce aux gros plans, de rapprocher le spectateur de l'acteur, ce qui est impossible dans le contexte théâtral.
- Les *indications scéniques ne sont en aucun cas limitatives*, bien au contraire, et le travail sera d'autant plus riche et enrichissant que chacun pourra lui *apporter sa propre créativité*. Il en va de même pour la *musique* et les *bruitages*, dont le choix appartient en priorité au metteur en scène, éventuellement assisté de ses « ouailles ». À vous d'apposer votre touche personnelle.
- Et surtout, ne perdez jamais de vue la notion de *plaisir*, c'est la meilleure des motivations. Le but de cette aventure n'est-il pas, après tout, de *jouer* le mieux possible ?